

PROJET DE THESES AUTOCRITIQUE POUR LA CONSOLIDATION, LE  
RENFORCEMENT ET LE DEVELOPPEMENT DE NOTRE PARTI.

Nous verrons successivement les faiblesses et les graves erreurs au niveau idéologique, puis politique, et enfin organisationnel.

Il est évident que cela forme un tout, et qu'il existe des rapports entre ces différents points, qu'il s'agit d'une ligne. C'est pour la commodité de l'exposé et pour sa clarté que nous prenons ce plan.

Les principales faiblesses et les graves erreurs trouvent leur source au niveau idéologique

L'autocritique

Depuis sa création, notre Parti n'a jamais fait d'autocritique. Est-ce parce qu'il n'a jamais commis d'erreurs? Non.

C'est parce que nous n'avons pas compris que nous devons analyser nos propres erreurs pour nous éduquer, que nous devons les montrer aux larges masses, afin qu'elles assimilent ces enseignements. Cette absence d'autocritique nous a amenés à faire des rectifications au jour le jour.

Par exemple : la réorganisation de la région parisienne. A-t-on cherché les racines de nos erreurs sur le plan de l'organisation? Non. Ce qui nous a amenés à une organisation différente, certes, mais toujours sur une ligne fautive. Nous n'avons pas compris ce que disait le Président Mao : "Tirer les leçons de nos erreurs passées pour en éviter le retour."

D'autre part, les critiques des camarades qui faisaient leur travail à la base n'ont pas été guidées, elles ont toujours été étouffées, et aucun bilan systématique n'a été sérieusement fait à propos du travail du Parti. Que ce soit la tactique suivie en Mai-Juin 68; et les apports que nous a amenés ce formidable mouvement de masse, que ce soit pour les comités de base ou pour les CDHR, etc.

Cette absence de pratique de l'autocritique et de critique, cette absence de bilans montre bien que notre Parti ne s'est pas assimilé que le mouvement matérialiste dialectique de la connaissance, c'est : "la pratique, la connaissance, puis de nouveau la pratique et la connaissance" et que la méthode universelle de la connaissance, c'est de faire sérieusement le bilan de la pratique (pratique de la production, pratique de la lutte de classes et expérimentation scientifique) et vérifier nos connaissances ainsi acquises dans la pratique.

Pour bien comprendre la théorie marxiste-léniniste de la connaissance, un travail très important à faire pendant ce mouvement de rectification, c'est l'étude consciencieuse des 4 Essais Philosophiques.

"Il est un trait marquant qui nous distingue des autres Partis, c'est la pratique consciencieuse de l'autocritique. Comme nous l'avons déjà dit, nous devons constamment balayer notre chambre, sinon la poussière s'y entassera; nous devons nous laver régulièrement la figure, sinon elle sera toute souillée. L'esprit de nos camarades comme le travail de notre Parti peuvent également se couvrir de poussière."      PLR p.287-288

#### La pénétration de l'idéologie bourgeoise

Ne fermons pas les yeux, il n'y a pas dans notre Parti de révolutionnaires professionnels. La direction consiste en permanents menant un mode de vie tout à fait bourgeois et bureaucratique. Cette poignée de permanents dirige notre Parti avec ce qu'on appelle des "cadres". Ces cadres sont très souvent recrutés sur des critères de servilisme ou d'ancienneté, et non pas sur le critère de leur bon travail de masse ou de leur bon travail d'organisation. Sous prétexte de l'illégalité, on leur a même demandé (dans une région précise) de ne faire aucun "travail à la base". Ceci est d'autant plus grave qu'il s'agissait d'une région importante et particulièrement corrompue par l'influence de l'idéologie bourgeoise; que dans cette même région des cellules en-

tières n'ont pas d'ouvriers à l'intérieur et que nos "cadres" eux-mêmes étaient : professeur, ingénieur dans la recherche, agent technique, etc., et que le seul ouvrier qui leur servait de caution était conducteur dans la presse, c'est-à-dire membre de la couche la plus corporatiste de l'aristocratie ouvrière. En régime capitaliste, la démocratie est rétrécie, comprimée, tronquée, mutilée par cette ambiance que créent l'esclavage salarié, le besoin et la misère des masses.

"C'est pour cette raison, et seulement pour cette raison, que dans nos organisations politiques et syndicales les fonctionnaires sont corrompus (ou plus exactement ont tendance à l'être) par l'ambiance capitaliste, et manifestent une tendance à se transformer en bureaucrates, c'est à dire en personnages privilégiés, coupés des masses et placés au-dessus d'elles. Là est l'essence du bureaucratisme." (Lénine, L'Etat et la Revolution.)

#### Le révisionnisme moderne

Le Président Mao nous enseigne :

"Le révisionnisme est une forme de l'idéologie bourgeoise." Voir à ce sujet le message du PCMLF au PCC pour le 9ème Congrès: "...vous avez définitivement vaincu le révisionnisme ..." alors que les camarades chinois ne cessent de dire: "ne nous endormons pas sur nos lauriers. Certes nous avons remporté des victoires, mais dans une certaine mesure elles rendent nos ennemis plus avisés, plus rusés : le révisionnisme prendra d'autres masques, sachons le reconnaître !"

Qu'en est-il de l'éducation idéologique sur le révisionnisme moderne au sein de notre Parti ?

On nous le présente tour à tour comme une trahison historique, ou bien comme une contradiction entre la base saine et le sommet pourri dans les appareils, on parle d'ultra-révisionnisme à propos de l'affaire Garaudy, on reproche au P"CF d'avoir une politique "d'unité sans principes" à propos de l'union de la gauche ( y a-t-il une unité de "principes" avec la SFIO ? ) Comme on ne voit pas qu'il s'agit d'idéologie, on prêche la

démarcation concrète (HR n° 32) : "De toutes manières un tract présentant un caractère de classe poussé est une dénonciation implicite, mais efficace du révisionnisme et du réformisme, même s'il n'en parle pas."

Sous prétexte de travail de masse (comités de base, journal Front Uni, etc ), on escamote la dénonciation du révisionnisme.

Que nous dit Lénine ?

"Contre les social-traîtres, contre le réformisme et l'opportunisme, cette lutte on peut et on DOIT la mener sur tous les terrains de lutte sans exception. C'est alors que nous gagnerons à nous la masse ouvrière."

Lénine

"Salut aux communistes italiens, français et allemands "  
D'une manière générale, on réduit la lutte contre le révisionnisme à une lutte contre une organisation. Il est vrai que le P"CF est la cible principale dans la lutte contre le révisionnisme, et nous ne devons pas le sous-estimer.

Mais nous devons lutter contre tous les aspects du révisionnisme, y compris dans nos propres rangs. Il n'y a aucune conciliation possible entre marxisme-léninisme et toutes les formes de révisionnisme et de réformisme. Aussi souhaiter que "le PSU parvienne à se dégager de l'opportunisme congénital qui l'empêche d'élaborer une politique claire et conséquente tout en l'isolant de l'idéologie prolétarienne" (HR n° 14), c'est à dire souhaiter que le Psu devienne m.l., c'est dénaturer complètement le marxisme-léninisme, cela n'a plus rien à voir avec un quelconque compromis tactique. (cf appel au Congrès du PSU )  
Devant chaque problème il y a deux voies, qui reflètent deux conceptions du monde. Nous devons tracer une ligne de démarcation fondamentale et claire.

Lutter contre toutes les déviations de gauche et de droite, mener un combat systématique contre la révision des principes marxistes-léninistes, de la pensée-Mao-Tsé-Toung, dans nos rangs et chez les groupes qui se réclament du marxisme-léniniste, c'est la seule façon de nous éduquer et de leur montrer leurs erreurs, plutôt que traiter chacun de flic.

## Philosophie de la Survie.

"Nous devons bannir de nos rangs toute idéologie faite de faiblesse et d'impuissance, tout point de vue qui surestime la force de l'ennemi et sous estime la force du peuple est faux."

Mao Tsé toung

La conception qui a présidé à la réorganisation, après la dissolution était erronée. On a désorganisé des régions, on a planqué les militants sous prétexte de "clandestinité", alors que la clandestinité doit être une arme pour mieux nous lier aux Masses.

"Tout en demandant aux communistes qu'il maintiennent une rigoureuse clandestinité, la Réunion soulignait que cela devait être correctement compris et ne pas susciter une limitation de l'activité parmi les masses. Nous travaillons dans la clandestinité pour protéger notre organisation contre l'ennemi et non pas nous cacher derrière un voile et nous replier sur nous mêmes". P.T.A.

La racine idéologique, c'était l'incompréhension de l'idéologie prolétarienne à propos de la préservation des forces

"C'est seulement lorsqu'un combattant révolutionnaire a acquis une conception du monde l'appelant à vivre ou à mourir pour la révolution qu'il mettra consciemment au premier plan l'anéantissement de l'ennemi, et la conservation de ses propres forces au second plan, qu'il comprendra profondément qu'on ne peut assurer efficacement la conservation de ses propres forces qu'avec l'anéantissement massif des forces de l'ennemi, et qu'on ne peut réduire les sacrifices que si l'on n'a pas peur des sacrifices.

extraits de :La pensée de MAOTSETOUNG  
arme invincible.

Seule une liaison solide avec les masses permet à l'organisation d'être ainsi protégée par les masses, de se renforcer et d'être EFFECTIVEMENT clandestine.

La conception développée par la clique opportuniste, de "protection du parti" revenait en fait à proner ; la "philosophie de la survie" de LIOU Chao Chi contre l'esprit Révolutionnaire prolétarien du Président MAO OSER LUTTER-OSER VAINCRE. Conception combattue en ces termes par les camarades Albanais.

"Sans actions il ne peut y avoir de Parti Communiste...Ce qui fait croître et renforcer le Parti c'est l'action et les combats, nous ne pourrions nous lier au peuple si nous ne lui démontrions pas que nous sommes capable de le guider".

Résolution Ière conférence consultative du PTA  
8 avril 1942

-----

En résumé, la lutte et l'éducation Idéologique n'a pas sérieusement été prise en main par le Parti, surtout chez les cadres dirigeants. Nous devons au cours de la rectification corriger ces erreurs et nous appuyer sur l'étude des 3 articles les plus lus du Président MAO.

-----

Cette éducation Idéologique doit nous permettre d'avoir une juste conception du monde de bannir tous les sophismes tels que :

"Les masses sont arriérées elles ne s'intéressent pas à la politique"

"la grande qualité d'un communiste c'est la discipline".

"On se forme par l'étude solitaire dans les livres".

et de les remplacer par les brillantes Thèses du Président Mao ; développées dans la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne :

"Les masses nourrissent un enthousiasme débordant pour le socialisme"

"La grande qualité d'un communiste c'est la liaison avec les masses, la fidélité à la ligne prolétarienne du Président Mao.

"On ne se forme pas par l'étude solitaire, mais dans les VENTS ET MAREES DE LA LUTTE DE CLASSES."

Les principales faiblesses et graves erreurs sont dans le  
le domaine Politique.

"La POLITIQUE commande elle est l'âme de toute chose".  
Mao-Tsé-Toung

- ~~L'analyse des principales erreurs dans le domaine politique~~
- ~~-- sur la question de l'Etat~~
  - ~~-- sur le passage au socialisme~~
  - ~~-- sur le Front Uni~~

nous montre que c'est la ligne opportuniste de droite développée  
par la clique fractionnelle à propos des questions essentielles  
de la révolution qui caractérise et explique les graves faibles-  
ses et erreurs de notre Parti. C'est cette ligne qui doit être

LA CIBLE PRINCIPALE DE NOTRE LUTTE ACTUELLE.

### 1) La question de l'Etat

Le Parti n'a pas entrepris de propagande systématique sur la  
nature de l'Etat et son rôle: essentiellement "détachements spé-  
ciaux d'hommes armés, prisons, etc."

Il ne suffit pas de dénoncer la voie pacifique des révisionnis-  
tes, il faut indiquer constamment la tâche centrale de la révo-  
lution: la destruction de la machine d'Etat aux mains du capi-  
tal monopoliste (armée, police, administration bureaucratique)

Que chacun relise la réponse faite aux camarades de Nancy (HR  
n° 17) au sujet de l'utilisation du mot d'ordre: "le pouvoir est  
au bout du fusil". C'est un bel exemple de confusionnisme et  
d'hypocrisie révisionniste.

L'argumentation est la suivante:

-- stratégiquement le pouvoir est au bout du fusil (à long  
terme)

-- tactiquement (à court terme) on ne prend pas le fusil,  
on prépare les masses - donc parler du "pouvoir au bout du fusil",  
c'est "gauchiste au stade actuel du développement de la lutte de  
classes en France."

D'abord on prête aux camarades de Nancy l'intention de déclencher  
demain la lutte armée, ce qui est une absurdité et une malhonnê-  
teté. On pose le faux problème: appel immédiat à prendre le fusil

~~ou appel à long terme (Personne dans nos rangs ne songe à faire un appel immédiat à prendre les armes!) pour escamoter le vrai problème: le seul, la nature de l'Etat bourgeois et les nécessités impératives que cela comporte, c'est à dire subordonner notre tactique à une juste stratégie.~~

En fait, on oppose mécaniquement tactique et stratégie, c'est une nouvelle forme de la vieille opposition entre intérêts immédiats et intérêts à long terme. (Cela rejoint dans son essence la théorie de Bernstein: "le mouvement est tout, le but final n'est rien") pour ne pas poser le vrai problème : **DEFINIR NOTRE TACTIQUE EN FONCTION DE NOTRE STRATEGIE .**

Non seulement nos tâches de propagande (avant de devenir un mot d'ordre d'action, le mot d'ordre "insurrection armée du peuple" sera un mot d'ordre de propagande), mais aussi l'utilisation des formes de lutte et d'organisation en fonction de notre stratégie.

N.B. Notons que la définition de la prise du pouvoir comme "acte de violence révolutionnaire" ou le mot d'ordre "Tous ensemble et en même temps" évite la vraie définition : insurrection armée.

Le Parti a développé sur la question de l'Etat la théorie "des 2 aspects de l'Etat :

Dans la lettre à Poher, on oppose le caractère démocratique à ce qui est "anti-démocratique" (la constitution de la Vème République particulièrement anti-démocratique...!), ou encore l'esprit partisan - de de Gaulle- à ce qui est républicain! ("la forme républicaine de l'Etat"), tout cela pour faire croire qu'on peut obtenir en s'appuyant sur le côté démocratique de l'Etat (Poher en l'occurrence !) la légalité de l'organisation.

Cette conception avait déjà été avancée au début du mouvement m.l. (cf HN n° 7, Août 65), avec l'opposition entre politique intérieure (aspect négatif, anti-populaire), et politique extérieure (aspect positif) : "...la politique de classe du pouvoir des monopoles, dont le contenu, même s'il présente des aspects positifs sur la plan international, n'en demeure pas moins marqué sur le plan intérieur par le sceau du capitalisme."

C'est ne pas comprendre que l'Etat est "une machine spéciale de répression", "un instrument de l'exploitation du travail salarié par le capital.

L'utilisation de la notion de fascisation va dans le même sens. On appelle fascisation toute répression et on définit la fascisation comme "succession de mesures de caractère fasciste qui laissent subsister formellement l'apparence de la démocratie bourgeoise."

Cette formule (reprise d'une brochure du P"O"R des années 50) ne désigne rien d'autre que la réalité de la démocratie bourgeoise. Définir ainsi la fascisation, c'est embellir la démocratie bourgeoise, c'est oublier ce que disait Lénine de l'impérialisme et du renforcement de l'appareil d'Etat : "Plus la démocratie est développée, et plus elle est près, en cas de divergence politique profonde et dangereuse pour la bourgeoisie, du massacre, de la guerre civile."

"La répression la plus féroce envers les masses est la loi de la démocratie bourgeoise," dit Lénine, "et n'est nullement contradictoire avec le maintien des libertés qui apparaissent telles qu'elles sont: des libertés formelles, qui ne sont des libertés que pour la minorité d'exploiteurs."

La démocratie bourgeoise, c'est bien la dictature violente de la bourgeoisie, la répression violente constante contre les masses, avec en plus des "libertés" concédées, arrachées par la lutte des masses. Mais ces libertés sont vite supprimées dès que le rapport de forces change. Le fascisme, c'est la répression violente constante contre le peuple sans les libertés, c'est la dictature terroriste du capital financier.

Duperie politique ("libertés", recours aux révisionnistes, élections, etc) et violence répressive sont les deux aspects d'une même tactique contre-révolutionnaire de la bourgeoisie monopoliste pour réprimer le mouvement de masse (carotte et bâton).

Il n'y a pas un aspect "négatif", la violence répressive, qui serait "anormal" pour la démocratie bourgeoise, qu'il faudrait supprimer et un aspect positif, les "libertés démocratiques" qui ne sont en

fait cette répression accrue. Sinon, on accorde l'idée révisionniste d'une démocratie bourgeoise "défascisée", sans répression, sans violence... et toujours sous dictature bourgeoise!

HR précise (n° 49) l'attentisme sur la question de la prise du pouvoir ("la révolution n'est pas pour demain") et l'offensive pour "barrer la route à la fascisation". On ne montre pas clairement la liaison de ces deux luttes, le vrai choix : dictature de la bourgeoisie ou dictature du prolétariat. Cela revient, dans les faits, à prêcher la défense de la démocratie bourgeoise. Aujourd'hui, à l'époque du capitalisme monopoliste d'Etat, de l'effondrement total de l'impérialisme, on doit lier la lutte contre le danger fasciste à la lutte contre la dictature du prolétariat. (la tactique étant toujours subordonnée à la stratégie).

Lettre en 25 points : "En luttant pour la réalisation de cette tâche (établir la dictature du prolétariat) le parti du prolétariat doit, dans les circonstances actuelles, diriger activement la classe ouvrière et le peuple travailleur dans la lutte contre le capital monopoliste, pour la défense des droits démocratiques, contre le danger fasciste".

Il ne s'agit pas de barrer la route à la fascisation ou au fascisme (cf directive interne) et de repousser la question du pouvoir. Seule la lutte offensive du prolétariat peut "concentrer toutes les forces de destruction contre le pouvoir d'Etat" et écarter le danger fasciste.

Les révisionnistes ont constamment pris prétexte de la défense des libertés conquises par le prolétariat pour glisser à la défense de la démocratie bourgeoise. La lutte pour la défense des "droits démocratiques" n'est qu'un point d'appui, parmi d'autres, de la lutte révolutionnaire du prolétariat pour la prise du pouvoir.

A l'époque de l'impérialisme allant vers son effondrement total et devant la montée des luttes de masse, la démocratie bourgeoise recourt de plus en plus systématiquement aux méthodes fascistes dans sa répression ouverte, c'est en ce sens qu'il y a fascisation.

La question de l'Etat est la question essentielle de la révolution. Nous devons combattre toute tentative de faire passer

~~La théorie des deux aspects de l'Etat, quelle que soit sa forme.~~

## La voie menant au socialisme : le caractère de notre révolution

Dans le Parti, depuis très longtemps, se déroule une intense lutte de classes à ce sujet. Que ce soit dans certains éditoriaux d'HR (n° 19), que ce soit à propos des thèses avancées à Lancry, ou dans le projet de programme de Puyricard (thèses rejetées au congrès lui-même) ou dans le CR 3, la ligne noire est claire : il s'agit d'établir en France une démocratie ouvrant la voie à la dictature du prolétariat et au socialisme. "L'Etat qui doit succéder à l'Etat des monopoles doit être un Etat de démocratie populaire préparant la dictature du prolétariat proprement dite. C'est un Etat où le pouvoir appartient au prolétariat allié à la paysannerie laborieuse et aux couches anti-monopolistes et anti-impérialistes." (Extrait du projet de programme)

Les marxistes-léninistes doivent rejeter catégoriquement toute tentative d'intercaler entre la dictature de la bourgeoisie et la dictature du prolétariat une troisième force d'Etat, qu'on la baptise démocratie avancée, démocratie populaire ou dictature démocratique populaire, ou démocratie populaire fondée sur la dictature du prolétariat. Dans tous les cas, il s'agit d'instaurer un pouvoir d'Etat conjoint de plusieurs classes, "le pouvoir de la classe ouvrière et de ses alliés" ou un "pouvoir principalement prolétarien".

Le Président Mao nous enseigne : "les nombreux régimes d'Etat qui existent dans le monde peuvent être ramenés à trois types fondamentaux, d'après le caractère de classe du pouvoir politique : a) la république de dictature bourgeoise  
b) la république de dictature prolétarienne  
c) la république de dictature conjointe de plusieurs classes révolutionnaires (la démocratie nouvelle)."

Et le Président Mao ajoute que la dictature conjointe de plusieurs classes révolutionnaires convient aux pays coloniaux et semi-coloniaux comme la Chine, tandis que la dictature du

prolétariat "fleurit déjà en Union Soviétique et s'établira dans tous les pays capitalistes et deviendra indubitablement la forme dominante de l'Etat et du pouvoir dans tous les pays industriels évolués."

La révolution qui correspond aux conditions concrètes de la France est la révolution socialiste qui résoudra la contradiction fondamentale entre bourgeoisie et prolétariat, et non une révolution démocratique. En aucun cas le pouvoir d'Etat ne peut être une dictature conjointe de plusieurs classes, partagée, par exemple, entre prolétariat et petite bourgeoisie. Le pouvoir d'Etat doit être entre les mains du prolétariat. Dans un pays capitaliste comme le nôtre, la petite bourgeoisie est par nature oscillante; en aucun cas, elle ne peut être un allié sûr du prolétariat. Par conséquent le prolétariat ne peut en aucun cas partager avec elle le pouvoir d'Etat (armée, police, administrations centrales)

"Cela ne signifie cependant pas que le pouvoir d'une seule classe, de la classe des prolétaires, qui ne partage pas et ne peut pas partager ce pouvoir avec les autres classes, n'ait pas besoin, pour réaliser ses objectifs, de l'aide des masses travailleuses et exploitées des autres classes, et de leur alliance. Au contraire, ce pouvoir, le pouvoir d'une seule classe, ne peut être affermi et ne peut être exercé jusqu'au bout, que par une forme particulière d'alliance entre la classe des prolétaires et les masses travailleuses des classes petites-bourgeoises, avant tout avec les masses travailleuses de la paysannerie.

Qu'est-ce que cette forme particulière d'alliance? En quoi consiste-t-elle? Cette alliance avec les masses travailleuses des autres classes non prolétariennes ne contredit-elle pas en général l'idée de la dictature d'une seule classe? Elle consiste, cette forme particulière d'alliance, en ce que la force dirigeante de cette alliance est le prolétariat. Elle consiste, cette forme particulière d'alliance, en ce que le dirigeant de l'Etat, le dirigeant dans le système de la dic-

dictature du prolétariat est un SEUL Parti, le parti du prolétariat, le Parti communiste, qui NE PARTAGE PAS ET NE PEUT PARTAGER la direction avec d'autres partis. Comme vous voyez, la contradiction, ici, n'est qu'apparente, imaginaire. La dictature du prolétariat, dit Lénine, EST UNE FORME PARTICULIERE D'ALLIANCE DE CLASSE entre le prolétariat, avant-garde des travailleurs, et les nombreuses couches non-prolétariennes de travailleurs (petite bourgeoisie, petits patrons, paysannerie, intellectuels, etc) où la majorité de ces couches, alliance dirigée

alliance ayant pour but le renversement complet du Capital, l'écrasement complet de la résistance de la bourgeoisie et de ses tentatives de restauration, alliance ayant pour but l'instauration et la consolidation définitives du socialisme. C'est une alliance d'un genre particulier, qui se forme dans des conditions particulières, à savoir dans les conditions d'une guerre civile acharnée; c'est l'alliance des partisans résolus du socialisme avec ses alliés hésitants, parfois avec les "neutres" (alors l'alliance, d'entente pour la lutte, devient une entente pour la neutralité), L'ALLIANCE ENTRE DES CLASSES QUI DIFFERENT ECONOMIQUEMENT, POLITIQUEMENT, SOCIALEMENT ET IDEOLOGIQUEMENT. (Préface au discours "Comment on trompe le peuple...)

J. Staline, Les questions du léninisme p.11

Un nombre considérable de questions restent à étudier dans notre organisation. Par exemple quelle forme le prolétariat donnera-t-il à son Etat ? Sur ce point, les camarades doivent étudier

"Les principes du léninisme" (en particulier le chapitre IV concernant la dictature du prolétariat), "De la juste solution des contradictions au sein du peuple", "L'Etat et la révolution".

A part la répétition de grands principes, beaucoup mieux exposés par Lénine, Staline et Mao-Tsé-Toung nous ne pouvons pas dire grand-chose, parce que notre parti ne s'est donné les moyens de faire une analyse des classes correcte (la brochure en avant pour etc... a été rédigée à partir de l'analyse de classe de Gilbert Mury). Aussi nous demandons

a tous les camarades d'étudier avec beaucoup de sérieux ces questions, en particulier comment la classe ouvrière exercera-t-elle son pouvoir d'état. L'analyse des classes et l'analyse de l'état sont les deux points d'appui fondamentaux du plan stratégique de notre révolution. Et a ne pas se livrer à des bavardages inutiles qui ne sont vérifiés par aucune enquête sérieuse. Retenons un peu moins ce que nous savons déjà et étudions un peu plus ce que nous ne savons pas encore. Posons-nous la question, ou en sommes nous actuellement ?

1e) le Président Mao a émis 2 hypothèses :

"En ce qui concerne l'avenir, il n'y a en définitive que 2 solutions : ou c'est la révolution qui conjure la guerre ou c'est la guerre qui entraîne la révolution". Ces 2 hypothèses sont renforcées par le mot d'ordre n° 22 du 20ème anniversaire de la République populaire de Chine : " Que les peuples du monde entier s'unissent pour combattre toutes guerres d'agression déclenchées par l'impérialisme ou le social-impérialisme, et notamment la guerre d'agression qui recourait à la bombe atomique comme arme. Si une telle guerre éclate, les peuples du monde devront écraser la guerre d'agression par la guerre révolutionnaire ; ils doivent y être préparés dès maintenant."

Avons nous consciemment étudié ces 2 hypothèses ? Comment nous préparons-nous à ces 2 hypothèses ?

2e) En ce qui concerne les pays industrialisés impérialistes, le président Mao a émis une thèse selon laquelle la forme de la prise du pouvoir serait une longue lutte politique prolongée (accumulation des forces) et une guerre civile militaire à décisions rapides dans les grands centres urbains (problèmes de la guerre et de la stratégie, oeuvres choisies, Tome II). Avons nous pris au sérieux cette thèse de l'insurrection armée ? Aussi le plan stratégique de notre Révolution est actuellement squelettique. le but de la révolution sera de liquider le système capitaliste et d'instaurer la dictature du prolétariat (Révolution socialiste)

Le coupe principal sera d'abattre le capitalisme monopoliste d'état au main duquel se trouve la machine d'état, et de détruire totalement cette machine.

La force principale: le prolétariat

réserves directes: le semi prolétariat et la paysannerie pauvre  
-- les bastions du socialisme  
-- les luttes de libération nationale de la zone des tempêtes.

les réserves indirectes:

- les contradictions et les conflits entre les classes non prolétariennes de notre pays susceptibles d'être utilisées par le prolétariat pour affaiblir l'adversaire et réduire la cible. Pour nous: obtenir la scission de la petite bourgeoisie ou du moins d'une partie d'entre elle, d'avec la bourgeoisie et profiter des fissures dans la bourgeoisie elle même.

- les contradictions entre le social impérialisme et l'impérialisme, les contradictions inter impérialistes.

direction de l'effort principal isoler le revisionnisme en tant que force politique (démocratie avancée) principale force de la liquidation de la révolution pour une entente avec le capital monopoliste.

nous ne pouvons pas en dire plus, au sujet de l'aristocratie ouvrière et au sujet de la petite bourgeoisie en particulier, les analyses sont restées bien trop vagues (rapport Jurquet) et n'ont pas été basées sur un travail constant mené par le Parti depuis le congrès

### 3) la tactique

Pour la réalisation de ce travail nous savons, que la tâche actuelle c'est la conquête et la formation de l'avant garde prolétarienne.

Pour ce qui est de la tactique, aucune analyse sérieuse de la phase actuelle du mouvement de masse n'a été entreprise, aucune étude des formes de lutte n'a été faite, alors comment parler des formes d'organisation pour soutenir ces luttes?

Les tâches comme on le voit sont immenses, et le piètrement de 2 années apparaît comme une véritable trahison.

Tant que tout ce travail systématique n'aura pas été développé nous nous en tenons au texte de la lettre en 25 points en particulier le point 10 sur le Front Uni, et nous nous garderons de tout "développement créateur"

Pour ce qui est du front uni par exemple, ~~aucun bilan scientifique n'a été publié sur l'expérience entreprise.~~ Et le front uni change de nom à chaque nouveau numéro du journal.

Il ne s'agit pas de tâtonnements nécessaires et normaux, mais d'une tentative d'imposer bureaucratiquement une organisation et un journal dont on définirait le contenu et la fonction plus tard, qui a déplacé le centre de l'action de nos organisations et de nos militants le tout dans la plus totale confusion et avec le moins de précision possible.

"La tâche centrale, la forme suprême de la révolution, c'est la conquête du pouvoir par la lutte armée, c'est résoudre le problème par la guerre." MTT

Le rôle principal des marxistes léninistes est de soutenir toute lutte économique ou politique pour poser la question du pouvoir devant les larges masses, d'utiliser toutes les formes de luttes (légalles et illégales) (clandestines ou ouvertes) dans ce but.

Le front uni, c'est avant tout le soutien des masses en lutte, c'est avant tout leur soutien politique.

### LE FRONT UNI

Le Front uni doit soutenir la lutte armée, il trace une ligne de démarcation entre ceux qui soutiennent les masses en lutte contre la politique d'exploitation et d'oppression du capital monopoliste, et ceux qui les combattent.

Or la ligne noire sur la question du Front Uni met l'unité au dessus de tout. Unité dans le front, certes, mais unité pour quoi faire? pour prendre le pouvoir par une insurrection armée ou par la voie pacifique? L'édito de Front uni n° 6 nous répond: l'arme principale avec laquelle nous renverserons le capitalisme... c'est l'unité.

Et l'unité avec qui? Front uni la dessus refuse de répondre car "FU n'est pas la pour mener la critique des organisations existantes"(FU 4) Voilà bien l'unité opportuniste par excellence, c'est à dire l'unité sans lutte!

### Un Front uni économiste

Pour arracher la classe ouvrière au révisionnisme, la ligne tactique "noire" c'est: gagner les masses principalement sur leurs revendications économiques. C'est pourquoi le front uni se présente comme un catalogue de revendications économiques immédiates, catégorie par catégorie.

Cette conception économiste s'étale de manière flagrante dans l'édito d'HR n° 53.

Dans le plus pur style P"O"U l'éditorialiste stigmatise les "gauchistes" qui ne pouvant conquérir la classe ouvrière uniquement par de grandes phrases sur le socialisme hors de toute action concrète "pour l'aboutissement des revendications immédiates de la classe ouvrière, caricaturant ainsi la position des camarades qui critiquent l'économisme de HR et FU.

Utilisant une citation coupée de son contexte, l'éditorialiste développe la conception que la seule voie, la voie principale pour travail-

NB: la partie du texte qui suit sur "la prise du pouvoir" et la partie sur "la préparation de l'insurrection armée" viennent dans le texte après la partie sur "la question de l'état"; ainsi le passage placé par erreur après le Front Uni et qui commence par "l'ennemi est fort, il détient le pouvoir d'état..." et qui finit par "(sur tout cela lire Mao "de la guerre prolongée" T2 p 235 240)", tout ce passage vient après les parties qui suivent dans cette même feuille sur la "prise du pouvoir" et "la préparation de l'insurrection armée".

+++++

## 2) LA QUESTION DE LA PRISE DU POUVOIR

A partir des errements opportunistes sur la question de l'Etat qui n'est pas défini comme "une machine spéciale de répression" qu'il faut détruire la ligne Noire développe une conception complètement erronée de la prise du pouvoir. La prise du pouvoir serait le développement des luttes à la base qui finirait par engloutir, par déborder "le pouvoir des monopoles". Cette conception s'affirme nettement dans le rapport Jurquet, "Ce sera le seul moyen de réaliser l'unité totale si chère aux travailleurs et faire reculer jusqu'à la défaite finale le patronat et l'état patron en les engloutissant dans la même tempête révolutionnaire avec leurs valets révisionnistes et sociaux-démocrates".

On le retrouve sans cesse dans HR :

HR n° II : "Elle doit exiger la satisfaction des revendications politiques et économiques pour lesquelles des centaines de milliers de travailleurs ont manifesté le 11 mars. C'est le meilleur moyen d'abattre à la fois et définitivement le régime gaulliste et toutes ses solutions de rechange."

HR n° 47 : l'appel des cheminots : "Afin de favoriser l'extension du combat revendicatif, seule voie susceptible d'aboutir à la défaite de l'Etat patron."

Tant par la désignation de la cible - patron-état patron et non la machine d'Etat capitaliste à détruire - que par celle de la voie à suivre, cette conception manifeste un économisme invétéré et Lénine condamnait déjà ceux qui "veulent donner à la lutte économique elle-même un caractère politique" (sur l'économisme voir le § sur le Front Uni).

D'autre part cette conception est une nouvelle mouture de la théorie de "l'accumulation des victoires tactiques" du développement des luttes à la base.

Citation de Mao Tsé-toung Tome I , p 204 : "La conception selon laquelle une victoire stratégique est déterminée par des succès tactiques est erronée car elle méconnaît le fait que l'issue de la guerre dépend d'abord et avant tout de la façon dont on tient compte de la situation d'ensemble et de toutes les phases de cette guerre".

Ce point est très important car la théorie de l'accumulation des victoires tactiques ou de l'extension des luttes à la base, du "pouvoir à la base", sert, à propos des problèmes décisifs, à escamoter la question du but stratégique : la prise du pouvoir par le prolétariat, l'insurrection armée du peuple, pour détruire la machine d'Etat.

NB SUR LA LUTTE ARMEE DANS LES PAYS CAPITALISTES ET LES DEUX HYPOTHESES SUR LA GUERRE ET LA REVOLUTION DU PRESIDENT MAO , voir la fin de la partie "LA VOIE MENANT AU SOCIALISME".

### 3) LA PREPARATION DE L'INSURRECTION

A la question de la prise du pouvoir se rattache la question appelée par la clique fractionnelle "théorie de la phase pré-insurrectionnelle". Cf : la directive, "camarades il faut choisir de la "DCC"

Comment pose-t-elle le problème ?

HR n° 33 : "Depuis juin 1968, se trouve posée la question de la révolution".

HR n° 13 : "La question de la révolution en France est la seule question actuelle. Elle a été posée voici juste un an par des centaines de milliers d'étudiants et par 10 millions d'ouvriers et autres grévistes".

HR n° 49 : "Nous ne sommes nullement dans une période où l'on puisse envisager un prompt développement victorieux de la révolution prolétarienne en France".

Cette manière confusionniste de poser le problème laisse perplexe. Dire que la question de la révolution est posée ou que la révolution prolétarienne ne sera pas promptement victorieuse, n'a jamais constitué une analyse.

Quand Mao pose à propos de la guerre anti-japonaise la question : victoire rapide, asservissement inéluctable ou lutte prolongée ? Il part des conditions concrètes pour conclure : lutte prolongée. Sur cette base il définit les tâches essentielles pour réaliser les conditions de la victoire en déployant tout les efforts nécessaires : "Ceux qui se trouvent en état d'infériorité et se trouvent dans la passivité peuvent arracher l'initiative et la victoire à ceux qui détiennent la supériorité des forces et l'initiative, si, s'appuyant sur la situation réelle, ils déploient une grande activité subjective pour créer certaines conditions indispensables" - La pensée mao-tsé-toung arme invincible, page 30.

Voilà la seule manière marxiste-léniniste, scientifique de poser le problème.

NB -- SUIV LE § QUI COMMENCE PAR "L'ennemi est fort il détient le pouvoir d'Etat ..... (sur tout cela lire Mao "de la guerre prolongée" tome II p 235 à 240)".

24

ler dans le sens du but final c'est la lutte quotidienne pour les revendications immédiates des masses.

Le Grippa français a imposé à l'ensemble de l'organisation une ligne économiste. Pour cela il a érigé en modèle national la ligne d'une région ( cf HR 32 éditorial) dont une directive dit notamment:

"La condition du front uni c'est l'unité de la classe ouvrière. Organiser la classe ouvrière c'est toujours l'organiser pour la défense des revendications économiques. Ce n'est pas que cela mais c'est avant tout cela. Le plus grand dénominateur commun sensible aux travailleurs ce sont les revendications communes immédiates. ( on passe de l'économique à la révolution car la société communiste n'est que la satisfaction totale des revendications des masses.)

Beaucoup de camarades hésitent à faire en premier l'organisation sur les revendications immédiates. Pourquoi hésitent ils à faire cela en premier? Par haine du révisionnisme. C'est une erreur car le révisionnisme n'est pas caractérisé par le fait de mener des luttes économiques ( il les trahit toutes) mais par le refus de toute lutte de masse conséquente. Si le PCF a une audience dans les masses ( par exemple pendant la résistance) c'est plus parce qu'il a montré que l'envahisseur nazi= maître, et qu'il a défendu les revendications économiques des masses pendant l'occupation, c'est plus par ça que par le prestige de l'URSS ou par la haine du fascisme."

Les positions exprimées par cette directive sont exactement celles des économistes contre lesquels Lenine polémiquait dans QUE FAIRE.

"il s'agit pour les social démocrates de savoir donner à la lutte économique elle même autant que possible un caractère politique" ou " la lutte économique est le moyen le plus largement applicable pour entraîner les masses dans la politique active "

Lenine répond: "Est-il vrai que la lutte économique soit en général le moyen le plus largement applicable pour entraîner les masses dans la lutte politique? C'est absolument faux. Toutes les manifestations quelques qu'elles soient de l'oppression policière et de l'arbitraire absolutiste et non pas seulement celles qui sont liées à la lutte économique sont un moyen non moins " largement applicable" pour un pareil entraînement."

Et Lenine ajoute ( appréciation que nous pourrions reprendre intégralement à notre propre compte):

"Nous avons encore fait très peu, presque rien pour "jeter" dans les masses ouvrières des révélations d'actualités portant sur tous les domaines. Beaucoup d'entre nous n'ont même pas encore conscience de cette obligation qui leur incombe et ils se traînent aveuglement à la suite de la lutte "obscur, quotidienne" dans le cadre étroit de la vie d'usine".

+ + + + + + +

On voit donc que dans la question du FU nous avons adopté une ligne opportuniste et économiste.

L'ennemi est fort, il détient le pouvoir d'état, il dispose de complices révisionnistes, nous sommes faibles.

Mais l'ennemi est miné de contradictions et nous sommes capables de développer dans une lutte prolongée nos points forts (notre organisation, notre discipline, notre aptitude à comprendre la situation) et réduire nos points faibles (faible implantation, etc) Toute cette analyse reste à faire, c'est dans ce cadre que se pose la question du Parti: comme l'instrument pour nous permettre de déployer une grande activité et créer les conditions du succès. Poser les questions du Parti en dehors de la lutte c'est du Liou sché chisme à 100%.

Ainsi on escamote les questions tactiques essentielles pour notre développement en se contentant de réaffirmer nos tâches générales ("arracher la classe ouvrière au révisionnisme. Edito de HR n 49) on ne se donne pas les moyens d'analyser, systématiser et développer les formes de lutte et d'organisation dans la classe ouvrière- on se contente de constater que les formes de luttes... ne cessent de s'améliorer (HR n 33) on prédit que les travailleurs s'acheminent vers un bond qualitatif dans les formes et les tactiques de lutte... mais par quels bilans, quelles synthèses, selon quelle analyse? C'est du spontanéisme à 100%.

Le camarade Staline définit l'objet de la tactique de "s'assimiler toutes les formes de lutte et d'organisation du prolétariat et d'assurer leur utilisation judicieuse afin d'obtenir dans un rapport de force donné le maximum de résultats nécessaires à la préparation du succès stratégique." Principes du léninisme p 94

Prédire un "bond qualitatif" a-t-il quelque chose à voir avec "s'assimiler toutes les formes de lutte"?

On ne veut pas comprendre que l'ensemble de la situation de notre lutte dans des conditions déterminées (quand les fruits sont murs comme dit l'édito de HR n 34) peut dépendre d'un succès tactique d'importance décisive par rapport à cette situation d'ensemble. (cf MTT t I p 20)

Exemple: le bilan des cellules d'entreprises, l'implantation systématique de celle-ci, ce qui permettrait une coordination des nouvelles organisations de masses ouvrières (comités de base, etc)

Ce serait sans doute un pas dans notre liaison avec les masses et ce n'est pas du tout en contradiction avec le caractère prolongé de notre lutte: lutte prolongée n'est pas lutte statique. (sur tout cela lire Mao "de la guerre prolongée" T 2 p 235 240)

+ + + + + + + + + +

## Les erreurs révisionnistes dans l'organisation.

+ + +

L'opportunisme de droite qui constituait la ligne politique dominante erronée du Parti, notamment depuis la dissolution a apporté des déviations de droite sur le plan organisationnel.

### L'absence de centralisme démocratique

Une conséquence de la ligne noire, de l'opportunisme de droite, (liquidation du but stratégique, -instauration de la dictature du prolétariat, conception économiste de la lutte des classes, développement de victoires tactiques aboutissant à une victoire stratégique, unité sans principes au sein de F.U., etc) nous amène à la théorie des organisations locales fortes dirigées par un centre bureaucratique, théorie plus connues sous le nom de "chantage à la province"

En effet, pour soutenir la lutte économique au sein du Front Uni il n'est pas nécessaire d'avoir une organisation fortement centralisée. il suffit d'organiser de temps à autre des rencontres pour confronter les revendications immédiates.

Mais pour entreprendre "le siège en règle de la forteresse capitaliste", pour éduquer les masses par des révélations politiques, leur permettre de s'assimiler un plan stratégique juste, toutes les organisations du Parti doivent converger vers le CENTRE.

L'organisation de notre Parti n'est pas fondée sur l'analyse de nos buts stratégiques. Les structures actuelles ( ORC, DL, DR, journal rédigé par un CR et en liaison directe avec les CDHR, etc) traduisent très bien la démission du Parti devant la spontanéité en matière d'organisation.

Les méthodes de direction de la clique : sont elles aussi fort bien adaptées à la structure. Au lieu d'appliquer les justes méthodes de directions envisagées par le président Mao:

"Recueillir les idées des masses, les concentrer et les porter de nouveau aux masses, afin qu'elles les appliquent fermement et parviennent ainsi à élaborer de justes idées pour le travail de direction: telle est la méthode fondamentale de direction."

...on applique la méthode "spontanéité contrôle" c'est à dire on laisse se développer localement le mouvement en "comptant sur ses propres forces" sans le diriger effectivement, puis, à propos d'erreurs commises, on réprime, on change tout sans donner aux camarades les moyens de corriger. Cette méthode Liou schao chiste à 100% de "spontanéité contrôle" a remarquablement été assimilée par la clique. Elle n'a rien à voir avec le centralisme démocratique (centralisation des idées justes) cf MTT plr p 132.

### Le légalisme

C'est cette même ligne politique qui caractérise l'organisation de notre presse. Ne subordonnant pas cette organisation à la juste ligne stratégique, on ne peut pas expliquer aux militants la différence entre travail légal et illégal d'une part, ouvert et clandestin d'autre part.

On s'appuie exclusivement sur les CDHR pour ravitailler le centre et le journal légal n'est pas l'oeuvre des organisations du Parti, à différents niveaux, mais le résultat d'une correspondance légale

plus ou moins suivie.

Quant à notre journal illégal HN il a purement et simplement été liquidé.

De ce fait, le style et le contenu de notre presse ne nous permet pas de nous implanter dans la classe ouvrière, de nous éduquer.

Les tâches actuelles de notre parti n'y sont même pas mentionnées ( par ex: corriger l'analyse de classe) On en arrive à l'éclectisme, et notre journal, quand il ne trahit pas la ce qu'il y a de juste dans la ligne du Parti, devient un condensé des banalités les plus évidentes et des tautologies les plus creuses en matière de révolution. Toute une partie de notre organisation doit être sur le "ravitaillage" de notre organe central. Cet organe d'autre part ne doit pas être l'oeuvre de bureaucrates ( "rédaction clandestine" pour HN-comité de rédaction pour HR) cooptés sur on ne sait trop quelle base, mais l'oeuvre de la direction du Parti, l'oeuvre du comité central soi même, afin de forger l'unité de volonté indispensable à l'avancée victorieuse de notre Parti vers la révolution.

Voilà camarades où nous a amené la ligne noire d'opportunisme de droite. Criant plus fort que tous à la clandestinité, elle applique en fait des méthodes de travail artisanales et légalistes.

Nous demandons aux camarades de notre Parti d'étudier QUE FAIRE, afin de démonter les rapports entre la ligne et l'organisation du parti. Pour ce qui est des mesures immédiates à envisager, nous leur demandons d'étudier "être à un camarade sur les questions d'organisations" (oeuvres complètes T 6 p 233-255

#### Les autres conséquences de la ligne noire dans l'organisation.

Le libéralisme. Que les camarades relisent les II formes du libéralisme (plr p 271), chaque forme nous concerne.

Le libéralisme a entraîné la liquidation de la direction collective et l'instauration d'une direction personnelle. Cette situation est inévitable dans un Parti qui n'est pas guidé par une ligne juste: révisionnisme et libéralisme sont la porte ouverte aux manoeuvres d'accaparement du pouvoir. Les camarades doivent bien comprendre qu'il ne faut pas rejeter toutes les fautes sur un seul homme, mais que la direction personnelle a des causes politiques: le libéralisme en matière d'organisation.

De même la discipline de notre Parti doit être fondée sur une juste ligne politique et ne peut pas se poser en dehors de cette ligne.

L'essentiel est qu'une juste ligne politique soit élaborée et retransmise à la base: les moyens pour effectuer cette centralisation des idées et les retourner dépendent de la situation ( répression) mais dans tout les cas cette centralisation des idées doit être effectuée. On ne peut prendre prétexte de la situation pour escamoter cette tâche.

Le libéralisme est le trait dominant de la ligne organisationnelle du Parti: elle nous interdit d'avoir un style de travail combinant la théorie et la pratique, établissant des liens étroits avec les masses et recourant à l'autocritique.

+ + +

Le parti que nous voulons construire, c'est le parti communiste, détachement d'avant garde de la classe ouvrière, instrument de la conquête du pouvoir et de l'exercice de la dictature du prolétariat. Le parti que nous voulons construire, ne sera pas, ne sera jamais "le parti de la classe ouvrière et des couches révolutionnaires de notre pays" comme ose l'écrire avec une impudence révisionniste incroyable. Oser dire cela, c'est proposer une nouvelle mouture de la théorie du "parti du peuple tout entier", c'est n'avoir rien compris aux enseignements que tirent nos camarades indonésiens de leurs propres erreurs.

"Le caractère de masse de notre Parti n'est pas déterminé avant tout par le grand nombre de membres, mais d'abord par les liens étroits du Parti avec les masses, par la ligne politique du Parti qui défend les intérêts des masses populaires, en d'autres termes par l'application de la ligne de masse de notre Parti, et la ligne de masse du Parti ne peut être poursuivie que lorsque les préalables déterminant le rôle du Parti comme détachement d'avant garde sont fermement maintenues, lorsque les membres du Parti sont composés des meilleurs éléments du prolétariat et son armés du marxisme léninisme."

Autocritique du PKI.

+ + +

"Sans démocratie, il ne peut y avoir de centralisme correct car, avec des divergences d'opinions et l'absence d'unité de point de vue il est impossible d'établir le centralisme.

Qu'entend on par centralisme? C'est tout d'abord concentrer les idées justes, et de là parvenir à unifier les points de vue, les mesures politiques, les plans de commandement et les actions, voilà ce qu'on appelle le centralisme, l'unité."

Mao Tsetoung - discours prononcé  
en 1962.

+ + + + + + + + + + + + + + +

A partir de ce projet de thèses autocritiques tous les camarades doivent mener à fond la critique de la ligne noire de l'opportunisme de droite afin de bien connaître les faiblesses et erreurs que le Parti a commis. Dans la situation actuelle nous ne parviendrons pas facilement à l'unanimité sur les erreurs passées jusque dans les moindres détails. Cependant nous devons mettre en avant l'absolue nécessité de gagner l'unanimité sur les problèmes fondamentaux abordés dans ces thèses et garder en tête la recommandation du président Mao:

"unifier les points de vues, les mesures politiques, les plans, le commandement et les actions.", en s'appuyant avant tout sur l'étude de la pensée Mao Tse toung.

C'est la garantie fondamentale qui permettra au Parti d'accomplir ces tâches de combat. Les camarades doivent bien garder en tête que l'autocritique n'est qu'une étape dans la voie de l'édification du Parti sur une ligne marxiste léniniste.

le 3 avril 1970.